

## Recherches sociographiques



Marie-Claude THIFAUT et Marie LEBEL, *Dérives. Une histoire sensible des parcours psychiatriques en Ontario français*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2021, 166 p.

Carmen Mata Barreiro

---

Volume 63, numéro 3, septembre–décembre 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1098259ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1098259ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Mata Barreiro, C. (2022). Compte rendu de [Marie-Claude THIFAUT et Marie LEBEL, *Dérives. Une histoire sensible des parcours psychiatriques en Ontario français*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2021, 166 p.] *Recherches sociographiques*, 63(3), 583–585. <https://doi.org/10.7202/1098259ar>

sociaux qui rendent difficile l'émergence et l'audibilité de contre-discours de la vulnérabilité (MAUGÈRE et GREISSLER, 2019). En cela, un tel ouvrage ouvre une voie.

Élisabeth GREISSLER

Université de Montréal  
elisabeth.greissler@umontreal.ca

## BIBLIOGRAPHIE

MAUGÈRE, A. et E. GREISSLER

2019 « Qui sont les prestataires de l'aide sociale? Analyse des débats médiatiques entourant la réforme de l'aide sociale au Québec (2015-2016) », *Reflets*, 25,1 : 51-70.

MULLER, P.

2004 « Référentiel », dans L. BOUSSAGUET *et al.*, *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Les Presses de Sciences Po, p. 370-377.

OTERO, M. et D. NAMIAN

2011 « Grammaires sociales de la souffrance », *Les collectifs du CIRP (Cercle interdisciplinaire de recherches phénoménologiques)*, 2 : 226-236.

PIRES, A.

2004 « La recherche qualitative et le système pénal. Peut-on interroger les systèmes sociaux? » dans Dan KAMINSKI et Michel KOKOREFF (dir.), *Sociologie pénale. Système et expérience*, Toulouse, Érès : 173-198.

Marie-Claude THIFAUT et Marie LEBEL, *Dérives. Une histoire sensible des parcours psychiatriques en Ontario français*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2021, 166 p.

Cet ouvrage, qui se situe dans le champ de recherche de l'histoire des services de santé mentale et des institutions psychiatriques canadiennes et québécoises, a été élaboré par deux historiennes qui s'avèrent incontournables dans ce domaine, Marie-Claude Thifault, professeure titulaire à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en santé, et Marie LeBel, professeure au programme interdisciplinaire de l'Université de Hearst.

C'est dans le cadre du projet de recherche sur la *Déshospitalisation psychiatrique et accès aux services de santé mentale. Regards croisés Ontario-Québec, 1950-2012* (IRSC, 2012-2016) que l'idée de ce livre est née et a pris forme. Ainsi, parallèlement aux publications scientifiques directement issues du projet de recherche, les deux historiennes, conscientes de la richesse et de l'intérêt de leurs bases de données, ont envisagé un livre accessible au grand public, qui invite à appréhender l'expérience du mal-être psychique et la complexité inhérente à la réinsertion et à la réadaptation sociale des malades après la fin du modèle de l'institution asilaire.

Dès le titre, deux termes traduisent les axes et les apports de l'ouvrage : la notion de « dérives », dont la portée heuristique est soulignée, et l'épithète « sensible ». Les deux chercheuses se focalisent sur les « dérives » des parcours de vie, la perte de contrôle et les écarts involontaires dans l'existence de six personnes, quatre femmes et deux hommes, originaires de l'Ontario français et confrontés à des troubles psychiques graves.

Leur approche par parcours de vie (GAUDET, 2013), associée à la méthode micro-historienne, a recours au travail dans les archives médicales, influencé par Alain CORBIN et Hervé MAZUREL (2022) et leur perspective novatrice sur l'historicité des sens et des sensibilités, par Natalie Zemon Davis et son attention au silence des sources, par Roy Porter et son approche *from below*, et par Arlette Farge, sensible « à la manière de transmettre ce qui fut » (1989). Elles introduisent aussi d'autres sources telles que des paroles de témoins, et des documents plus « sensibles », dont des autobiographies publiées à compte d'auteur.

Thifault et LeBel font cohabiter la fidélité, l'objectivité et la validité inhérentes à la scientificité avec la quête du sensible et la présence de la matière-émotion. Elles font le choix de la mise en récit des parcours de vie psychiatriques en vue de comprendre, sur le long cours, l'impact de la maladie mentale de type chronique sur la vie des personnes qui la subissent et sur celle de leurs proches. Ce construit narratif, inspiré des travaux de Paul Ricœur, d'Arthur W. Franck et de Rita Charon, des théories du *care* et des *storytelling*, est une écriture exploratrice, heuristique, et aussi une écriture sensible.

Les récits des six parcours psychiatriques de Pauline, Solange, Normand, Gina, Jimmy et Maryline (dont les noms sont fictifs pour préserver leur anonymat) dévoilent une histoire sensible, qui nous rapproche de l'enfance blessée, des dérives associées à la dépression, à la schizophrénie et au trouble bipolaire, des idéations ou des tentatives suicidaires, du trouble de personnalité dépendante, du processus psychotique chronique, du mal de vivre. Des épisodes de souffrance psychique y côtoient des stratégies de résistance

La construction narrative choisie est perméable à l'analyse et détermine l'interaction entre récit et réflexion. Les problématiques abordées sont, entre autres, la difficulté inhérente à la consolidation de l'autonomie du patient, la coordination afin de construire avec des familles peu outillées, à qui on demanderait de porter le poids du *care*, et la dimension sociolinguistique, dont l'offre des soins en français à des patients francophones du Nord ontarien.

Ce livre constitue une contribution originale et importante à la recherche sur l'histoire de la santé mentale; il fait converger la rigueur scientifique et l'approche sensible, juxtapose des problématiques sociales et politiques, et porte attention à l'intime, à la blessure. Il permet de mieux comprendre l'évolution des soins psychiatriques, des représentations et de la constitution du milieu thérapeutique, ainsi que l'importance de la parole des patients. Nous y rencontrons des problèmes transnationaux, des problèmes touchant l'univers de l'intime et ceux qui concernent la société, comme la stigmatisation associée à la maladie mentale et la difficile construction d'un modèle qui remplacerait celui basé sur l'internement du malade et qui serait susceptible de l'aider à reconstruire sa vie.

De nos jours, particulièrement après la crise associée à la pandémie de COVID-19, la santé mentale est perçue et vécue comme un problème majeur, et la fragilité et la vulnérabilité sont très présentes dans les discours, dans les médias et dans la création littéraire et artistique de nos sociétés. Cet ouvrage apporte un regard, des interrogations et une sensibilité qui ont une portée universelle.

Carmen MATA BARREIRO

*Universidad Autónoma de Madrid*  
carmen.mata@uam.es

## BIBLIOGRAPHIE

CORBIN, Alain et Hervé MAZUREL

2022 *Histoire des sensibilités*, Paris, Presses universitaires de France.

GAUDET, Stéphanie

2013 « Comprendre les parcours de vie : une lecture au carrefour du singulier et du social » dans S. GAUDET, N. BURLONE et M. LÉVESQUES, *Repenser la famille et ses transitions, repenser les politiques publiques*, Québec, Presses de l'Université Laval : 15-49.

Philippe VOLPÉ, *À la frontière des mondes. Jeunesse étudiante, Action catholique et changement social en Acadie (1900-1970)*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2021, 420 p.

Dans un ouvrage issu de sa thèse de doctorat, l'historien Philippe Volpé propose une étude de la jeunesse étudiante et des mouvements d'Action catholique en Acadie de 1900 à 1970. Selon Volpé, ces mouvements ont été évacués du récit national acadien depuis la Révolution tranquille, et cette période a été délaissée par les historiens. En étudiant l'émergence, le déploiement et le déclin des mouvements d'Action catholique, il propose une lecture plus nuancée de l'évolution du nationalisme acadien, des grandes conventions de la fin du 19<sup>e</sup> siècle à la Révolution tranquille des années 1960.

En effet, le récit dominant tend à faire de cette période un moment de bouleversement radical où l'Acadie serait passée d'une société globalement traditionaliste et religieuse à une société moderne, libérale et laïque. L'étude des divers mouvements catholiques orientés vers la jeunesse dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle permet à Volpé de démontrer de façon plutôt convaincante que les transformations des années 1960 étaient en germe depuis des décennies et que, loin d'être monolithique, l'Acadie d'avant la Révolution tranquille était plurielle et traversée de vifs débats idéologiques, notamment quant aux liens à entretenir avec les anglophones et le Canada français, ainsi qu'aux finalités de l'action collective.

L'ouvrage se compose de cinq chapitres organisés de façon thématique et globalement chronologique, bien qu'ils se recoupent quelque peu. Le premier aborde la création de l'Association catholique de la jeunesse acadienne (ACJA) en 1908